



RESSAC ANTIFÉMINISTE: AFFIRMATION DES ACQUIS DES FEMMES

LE RÉSEAU EN BREF

Ce bulletin se veut un compte-rendu des activités et des sujets traités lors du dernier Réseau des femmes, tenu les 20 et 21 novembre dernier, à Québec. Il est acheminé à toutes les membres de la FIQ afin de susciter leur intérêt pour des sujets d'actualité concernant les femmes et la société en général. Près de 120 participantes ont pris part à cette rencontre dont le thème était *Ressac antiféministe : affirmation des acquis des femmes*.

Les secteurs et comité Condition féminine ont concocté un Réseau des plus stimulants grâce à la participation de conférencières renommées telles que Francine Descarries, sociologue et professeure à l'UQAM, Jeanne Maranda, présidente de la Meute MédiAction, Martin Dufresne du Collectif masculin contre le sexisme et Johanne Fontaine, féministe, comédienne et animatrice au Centre Rayons de femmes.

Différents ateliers ont aussi permis aux membres d'échanger et de bien assimiler les notions abordées.

Pour le Réseau des femmes 2007, le secteur Condition féminine a retenu le thème de l'antiféminisme. Ce choix s'explique essentiellement par l'observation d'une hausse manifeste, depuis quelques années, de propos négatifs tenus à l'égard du féminisme.

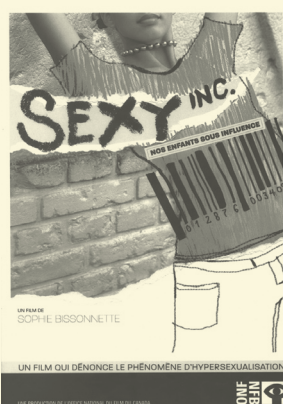
De plus en plus de groupes antiféministes apparaissent sur Internet et leurs sites regorgent de commentaires haineux à l'encontre des femmes. Certains vont même jusqu'à intimider, harceler et tenter des poursuites judiciaires contre des féministes qu'ils accusent de tous les maux. Par exemple, en 2006, Andy Srougi du groupe Fathers 4 Justice a poursuivi en diffamation la militante Barbara Legault et la revue À bâbord!

Les médias, qui s'arrachent ce genre de nouvelles, reprennent leurs messages erronés : « l'égalité entre hommes et femmes est atteinte », « les hommes devraient avoir le droit de décider s'il y a avortement ou non », « l'identité masculine se perd », « les hommes se suicident plus que les femmes »,

« les garçons réussissent moins bien que les filles à l'école ».

Aussi, ces groupes omettent certains faits importants : les femmes sont généralement les plus pauvres et les plus violentées; les hommes occupent les emplois les plus prestigieux et les mieux rémunérés; ils contrôlent l'économie et sont majoritaires dans le milieu politique. L'égalité entre les femmes et les hommes n'est malheureusement pas atteinte.

Il était donc primordial pour le secteur Condition féminine de sensibiliser les participantes du Réseau des femmes aux effets des propos tenus par les antiféministes et de les outiller pour qu'elles soient en mesure de les repérer et d'y répondre. ■



SEXY INC.

Les membres du Réseau ont été invitées au lancement du documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence*, traitant de l'hypersexualisation, qui a eu lieu le 20 novembre dernier, à l'École nationale d'administration publique, à Québec.

Produit dans le cadre du projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation », le film de Sophie Bissonnette dénonce la culture malsaine qui bombarde les enfants d'images sexualisées et sexistes. Un échange fort intéressant a suivi la projection.

Ce documentaire, que devraient visionner parents et enfants, propose toutefois des solutions pour lutter contre cet inquiétant phénomène.

ÉVOLUTION DU MOUVEMENT DES FEMMES AU QUÉBEC

Pour permettre aux militantes de bien saisir le thème du Réseau 2007, il était essentiel de faire un retour sur l'évolution du mouvement des femmes au Québec. Ce survol historique a permis de rappeler que les gains des femmes sont récents, qu'ils ont été obtenus par de longues et difficiles luttes et que les acquis demeurent, encore aujourd'hui, très fragiles.

Francine Descarries, sociologue et professeure à l'UQAM, a dressé le portrait de l'histoire des femmes au Québec. Elle a notamment rapporté les propos tenus, il n'y a pas si longtemps, par certains hommes politiques. Les citations d'Henri Bourassa sont, sans contredit, celles qui ont fait le plus réagir les militantes. Par exemple, il a déjà affirmé que :

« L'introduction du féminisme sous sa forme la plus nocive est la femme-électeur. Celle-ci engendrera bientôt la femme-cavaleur, la femme-télégraphe, la femme-souteneur d'élections, puis la femme-député, la femme-sénateur, la femme-avocat enfin, pour tout dire en un mot : la femme-homme, le monstre hybride et répugnant qui tuera la femme-mère et la femme-femme. »

Avec les années, les femmes ont su faire valoir leurs droits, mais ce fut long et ardu. Entre autres, elles ont obtenu le droit à l'enseignement supérieur en 1911, le droit de vote en 1940, la reconnaissance en tant que « personne » au sens de la loi en 1964 ainsi que le recours au divorce en 1968 et à l'avortement en 1988.

La présentation de Mme Descarries a été chaudement accueillie par les membres du Réseau. Elle a clairement décrit la fragilité des acquis des femmes et l'importance de maintenir des lieux de solidarité entre elles. Toutes doivent continuer à lutter pour les préserver et atteindre l'égalité avec les hommes. Pour ce faire, connaître l'histoire est d'une importance capitale. ■

LES FEMMES ET LA PUBLICITÉ

Les membres du Réseau des femmes ont eu l'occasion d'accueillir Jeanne Maranda, présidente de la Meute MédiAction, un organisme sans but lucratif s'opposant à l'utilisation du corps des femmes comme valeur marchande.

Mme Maranda a présenté près d'une cinquantaine d'images percutantes provenant notamment de la télévision, de panneaux publicitaires et de revues; leur point commun : l'exploitation du corps de la femme dans le but de vendre un produit.

DES CODES FRAPPANTS

Cette présentation a permis aux militantes de réaliser à quel point les entreprises exploitent le corps des femmes dans leurs publicités et utilisent, à outrance, des codes sexistes. Par exemple, les femmes sont souvent présentées dans la maison, dénudées, avec une attitude passive et dans des positions invitant à la sexualité. De leur côté, les hommes sont habillés convenablement, dans un rôle actif et à l'extérieur de la maison. Mme Maranda a d'ailleurs démontré cet état de fait en proposant deux publicités d'un même produit; l'une avait une femme comme protagoniste et l'autre un homme.

Les participantes ont vivement réagi à ces photos. Elles ont pris conscience de l'omniprésence de la publicité sexiste qui, pourtant, ne suscite plus de fortes réactions du fait de cette surexposition. Les images proposées accentuent les stéréotypes et l'hypersexualisation, un phénomène que dénonce la Meute MédiAction.

EN PAGE COUVERTURE

Le comité Condition féminine (de gauche à droite) : Julie Lejeune, conseillère, Michèle Boisclair, responsable politique, Annie Pinard, Sylvie Lachance, Annie Aspireault, Isabelle Pouliot (absentes : Nicole Flynn et Michelle Poirier)

1. Francine Descarries, sociologue et professeure à l'UQAM
2. Jeanne Maranda, présidente de la Meute MédiAction





Johanne Fontaine, comédienne, féministe et animatrice au Centre Rayons de femmes et Martin Dufresne du Collectif masculin contre le sexisme

RÉACTIONS AU MOUVEMENT ANTIFÉMINISTE

Dans le cadre d'une conférence conjointe portant sur le ressac antiféministe, Martin Dufresne du Collectif masculin contre le sexisme et Johanne Fontaine, comédienne, féministe et animatrice au Centre Rayons de femmes, ont proposé aux militantes des stratégies d'action pour contrer ce mouvement.

UNE PREMIÈRE AU RÉSEAU

Pour la toute première fois, malgré que le Réseau des femmes soit un lieu non mixte, le comité Condition féminine a fait exception et invité un conférencier de sexe masculin. Cette décision s'explique par le fait que Martin Dufresne est représentant d'un regroupement masculin luttant contre le sexisme.

M. Dufresne a fait un retour sur la création du Collectif masculin contre le sexisme et a expliqué qu'elle est due, en partie, à l'explosion de l'industrie du sexe et à ses effets pervers sur la condition féminine. De plus, il a dénoncé certains messages véhiculés dans les médias en ce qui a trait au suicide et à la souffrance des hommes ainsi qu'aux échecs scolaires des garçons. En effet, une corrélation est faite entre les changements au rôle des femmes dans la société et la difficulté des hommes à trouver la place qui leur revient. Ces propos, nuisibles à l'avancement du féminisme, sont tellement présents dans la société que même des femmes les rapportent.

Le conférencier a évoqué les tragiques événements survenus, il y a près de 20 ans, à l'École polytechnique de Montréal. Ce drame rappelle que la violence à l'égard des femmes n'est pas un phénomène nouveau; elle prend simplement différentes formes dans le monde d'aujourd'hui.

En terminant, M. Dufresne a invité les militantes à la prudence puisque la montée de la droite actuelle menace les fragiles acquis des femmes. Il fonde ses inquiétudes, entre autres, sur les récents débats concernant les pensions alimentaires, le droit à l'avortement ainsi que la privatisation du système de santé.

LE DROIT D'ÊTRE EN COLÈRE

Johanne Fontaine, avec toute l'énergie qui la caractérise, a axé sa présentation sur le droit des femmes d'être en colère face à la multiplication des propos et des actes antiféministes. Elle a souligné l'importance de dénoncer ces situations, d'avoir confiance en soi et de s'affirmer.

Après avoir donné l'occasion aux militantes de raconter des incidents survenus dans leurs milieux, madame Fontaine a également fait le récit de situations vécues par des femmes, sans ressource et désabusées, qu'elle côtoie au Centre Rayons de femmes. Les membres du Réseau ont multiplié les interventions et, malgré des témoignages aussi drôles qu'inquiétants, elles ont à coup sûr apprécié cette conférence. ■

LES FEMMES ET LA PUBLICITÉ

(suite de la page 2)

Le CD *Les codes de la pub*, utilisé pour la présentation de Mme Maranda, a été remis à une représentante de chacune des équipes locales. Cette large diffusion permettra de sensibiliser un plus grand nombre de personnes à cette triste réalité. Les membres ont aussi été invitées à appuyer la Meute MédiAction, de façon individuelle ou par le biais de leur syndicat. Des informations sont disponibles à <www.lameute.org>.

COALITION NATIONALE CONTRE LES PUBLICITÉS SEXISTES

Récemment, une nouvelle coalition a vu le jour : la Coalition nationale contre les publicités sexistes. Les militantes ont été invitées à se joindre à ce nouvel organisme qui a pour mandat de dénoncer publiquement les publicités sexistes et d'en exiger le retrait. La FIQ a joint cette coalition en octobre dernier.

Pour plus de renseignements :

<locat.chantal@csq.qc.net>. ■

Un film percutant

Le film *In Nomine Patris - Ce que veulent les mouvements de pères* a été présenté aux membres du Réseau des femmes. Ce vidéo allemand propose des extraits d'entrevues réalisées avec des hommes d'Europe et du Québec dont certains, membres de mouvements de pères, tiennent un discours très antiféministe; d'autres, heureusement proféministes, expliquent ce que l'avancement de la femme a changé dans leur rôle de père.

Pendant la projection, les militantes ont été invitées à noter les propos antiféministes entendus dans le film. Ainsi, des hommes vont jusqu'à accuser le féminisme de les placer dans des situations extrêmes, justifiant le fait que certains décident de tuer leurs enfants et leur ex-conjointe lors de la séparation. Ces hommes affirment que le droit au divorce et l'autonomie financière des femmes font en sorte que les enfants de couples séparés réussissent moins bien à l'école et deviennent délinquants, qu'il y a un haut taux de suicide chez les hommes et que certains d'entre eux ont un sentiment d'infériorité par rapport aux femmes.

À l'opposé, certains hommes membres de mouvements proféministes soulignent que, grâce au féminisme, le rôle traditionnel « d'homme pourvoyeur » tend à disparaître et qu'ils peuvent dorénavant s'occuper de leurs enfants et, ainsi, occuper une place plus importante dans leur vie. Ils dénoncent également les stratégies des antiféministes en expliquant que leur objectif est d'exercer un pouvoir sur les femmes.

FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC

La FIQ est membre de la Fédération des femmes du Québec (FFQ), « une organisation féministe autonome qui travaille, solidairement et en alliance avec d'autres groupes, à la transformation des rapports sociaux de sexe dans toutes les activités humaines en vue de favoriser le développement de la pleine autonomie des femmes et la reconnaissance véritable de l'ensemble de leurs contributions à la société ».

COLLOQUE DE LA FFQ

Lors du colloque de la FFQ, en septembre dernier, le thème était *Québécoises toujours debouttes!*, l'objectif étant d'affirmer et de promouvoir le féminisme et le droit à l'égalité des femmes.

Pendant cette fin de semaine, plusieurs invitées ont tenu des ateliers portant sur divers sujets d'actualité, notamment les accommodements raisonnables, la pauvreté des femmes, l'hypersexualisation et la traite des femmes. Ainsi, les participantes ont pu échanger sur les difficultés qu'elles vivent tout en élargissant leur connaissance de ces sujets.

PRIX IDOLA SAINT-JEAN

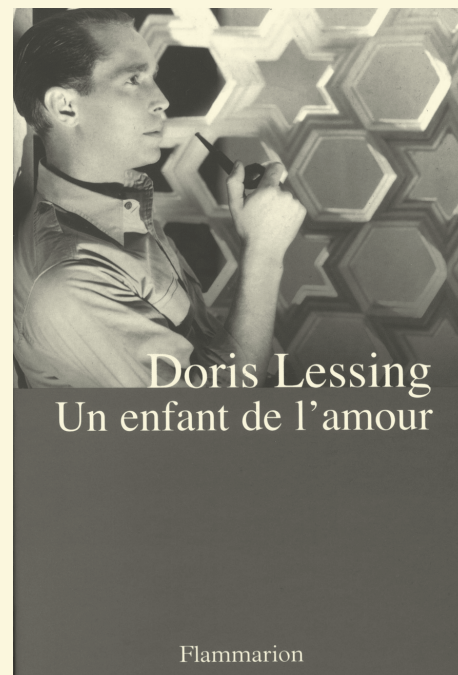
Chaque année, la FFQ remet le Prix Idola Saint-Jean afin de souligner la contribution exceptionnelle d'une femme ou d'un groupe de femmes à l'amélioration de la situation des femmes et à l'avancement du féminisme. Cette année, le prix a été décerné à l'Intersyndicale des femmes, dont fait partie la FIQ. Pour la toute première

fois, un groupe de femmes œuvrant dans un milieu syndical est récipiendaire de ce trophée.

L'Intersyndicale des femmes, qui a fêté ses 30 ans en 2007, compte parmi ses membres l'APTS, la CSD, la CSQ, la FAC, la FIQ, le SFPQ et le SPGQ. Il est important de mentionner l'apport considérable de Lucie Girard, ancienne conseillère au secteur Condition féminine de la FIQ et récemment retraitée, qui a fait partie de cette coalition pendant plus de 20 ans.

UNE NOTE D'HISTOIRE : QUI ÉTAIT IDOLA SAINT-JEAN (1880-1945)?

Idola Saint-Jean était une femme exceptionnelle qui a permis des avancées considérables pour le mouvement des femmes. Elle fut une pionnière féministe engagée dans diverses causes dont le droit de vote des femmes, la réforme du Code civil du Québec et la syndicalisation des institutrices en milieu rural. Elle a alors revendiqué la pleine égalité des femmes. ■



LES COUPS DE COEUR DU RÉSEAU

Cette année, le coup de cœur du comité Condition féminine est davantage lié à l'auteure qu'à son dernier livre.

En 2007, Doris Lessing, romancière britannique ayant à son actif plus de 20 romans, s'est vu décerner le prix Nobel de la littérature. Elle est la 11^e femme et la plus âgée à recevoir cet honneur.

Les œuvres de cette auteure féministe, reconnue pour son implication politique, reflètent bien son parcours, ses passions et ses convictions. L'injustice raciale, le conflit des cultures, la violence et les enfants sont autant de thèmes abordés dans ses livres qui se veulent une approche critique de la vie.

Dans son dernier roman *Un enfant de l'amour*, Doris Lessing raconte l'histoire d'un voyage infernal en Inde, en 1939, où tout bascule alors que le personnage principal, James Reid, découvre la femme idéale. ■

